

# Le sauvetage de l'*Atlante*

085\_01\_2021\_0554  
JPB-EA-09089  
206413\*\*

Le neuf août mille-neuf-cent-cinquante-sept  
Sur le plateau des Bœufs  
Un cargo espagnol  
Au cours d'une terrible tempête  
Vint comme un malheureux  
Qu'on priverait de boussole  
S'échouer

On sut un peu plus tard  
Que la bordée de quart  
Confondit le Bavard  
Et le chenal de la Loire

Sur le vieux cargo nommé *Atlante*  
Vingt-trois personnes alors  
Don le commandant Ruiz  
Savent qu'ils n'accosteront plus Nantes  
Mais garderont à bord  
Le minerai de cuivre  
Transporté

L'océan dans sa rage  
La tempête et l'orage  
Mettent à mal le courage  
Des hommes d'équipages

Sur la nouvelle jetée du port de l'Herbaudière  
Pierre Boucheron patron du canot de sauvetage  
Se hâte de mettre à l'eau avec son équipage  
Le Georges Clemenceau dont ils sont si fiers

Ce sont Camille Bonin mécanicien-radio  
Alix frère du patron et Désiré Coiffard  
Louis Culot ou P'tit frère de son nom Izacard  
Et les deux Constantin Auguste et Jean Pineau

Si le vent contraire les ralentit  
Le fort courant les pousse  
Là-bas sur les brisants  
Arrivés près du bord Ruiz s'écrie  
Embarquez les épouses  
Les remorqueurs j'attends  
Grand merci

Sur la mer en furie  
Nos marins sont partis  
Ramenant au pays

## Les deux femmes transies

Franchissant le chenal de la Grise  
Par la station côtière  
Saint-Nazaire-radio  
Une demande d'assistance est transmise  
Débarquent les passagères  
Et repartent aussitôt  
Sans répit

Une bonne heure plus tard  
Au cœur de la nuit noire  
Ils redonnent espoir  
Aux matelots blafards

Le canot se soulève aussitôt redescend  
Ecrase violemment l'échelle du pilote  
Avec agilité on voit le maître coq  
Regrimper à son bord bien qu'il soit impotent

Pour retenir ses hommes Ruiz sort son pistolet  
Le cuisinier d'abord on lance des matelas  
Sur lesquels il se jette suivi des autres gars  
Qui s'éloignent confiant du navire échoué

Au port de l'Herbaudière deux heures trente du matin  
On accueille en héros le vaillant équipage  
On applaudit on pleure devant tant de courage  
Devant ceux qui n'ont pas risqués leur vie pour rien

Pour dire simplement leur éternelle  
Gratitude les marins  
Offrent une statue  
Celle de Notre-Dame-du-Mont-Carmel  
A tous les Herbaudrins  
Qui pour eux sont venus  
Ont prié

De la pomme du grand mât  
La statuette en bois  
A l'église ma foi  
Vingt-huit ans restera

Bientôt sur la plage de la Linière  
Le cargo fut remorqué  
Le radio Arturo  
Remarque très vite à l'Herbaudière  
La fille du boulanger  
Maryvonne Néau  
Dulciné

Les jeunes gens vont s'aimer  
Plus tard se fiancer  
Un beau jour se marier

Et leur fille élever  
Et c'est le fils d'Alix, le neveu du patron  
Qui navigua aussi un jour comme radio  
Sur bien des océans à bord de noirs cargos  
Qui quarante ans plus tard a écrit la chanson

Amis levons nos verres ensemble saluons  
Ceux qui s'en sont allés pour sauver d'autres hommes  
Au péril de leur vie eux qui n'étaient en sommes  
Que de braves matelots et de simples patrons

Paroles Gabriel Boucheron et musique Jacques Fauconnier, 1999  
enregistrement 085\_01\_2015\_0164  
saisie Gabriel Boucheron